Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 60 (1931)

Heft: 3

Buchbesprechung: La composition française à l'école active [suite et fin]

Autor: Barbey, L.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXme ANNÉE. N° 3. 1er FÉVRIER 1931.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Abonnement pour la Suisse : 6 fr. ; par la poste : 30 ct. en plus. — Pour l'étranger : 7 fr. — Le numéro : 30 ct. — Annonces : 45 ct. la ligne de 12 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à la Rédaction du *Bulletin pédagogique,* Ecole normale, Hauterive-Posieux, près Fribourg. Les articles à insérer dans le N° du 1er doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent et ceux qui sont destinés au N° du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les abonnements ou changements d'adresse et les annonces, écrire à *M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg. Compte de chèque II a 153.*

*Le **Bulletin pédagogique** et le **Faisceau mutualiste** paraissent le 1er et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où ils ne paraissent qu'une fois. On fait paraître, chaque année, dans un ordre proportionnel, 15 numéros du **Bulletin** et 5 du **Faisceau.***

SOMMAIRE. — *La composition française à l'école active. — Société des institutrices. — La Croisade eucharistique des enfants. — Déclaration sur le Cinématographe d'enseignement et d'Education sociale. — La correspondance scolaire. — La France et les écoles nouvelles. — Concours de composition de l'Association « Semaine suisse ».*

LA COMPOSITION FRANÇAISE A L'ÉCOLE ACTIVE

(Suite et fin.)

Chapitre III.

Les exercices d'entraînement.

« Ménager à l'écolier de petits succès, lui donner l'illusion qu'il sait, c'est lui faire prendre confiance, c'est le préparer à l'effort joyeux, à l'effort productif. » « Les exercices d'entraînement ont un double but : faire naître le goût producteur d'énergie, fournir du savoir pratique. » Ils sont classés comme suit :

1. Exercices de reproduction.
2. Exercices de transposition.
3. Exercices d'imitation.
4. Comptes rendus.
5. Construction du paragraphe.

Je ne parlerai pas des exercices de reproduction et des comptes rendus qui sont d'un usage courant. Quant aux exercices d'imitation dont on a fait le fond de la rédaction à l'école primaire, ils ne sont envisagés ici que comme un détail dans un ensemble ordonné, où les études fouillées de textes et les essais personnels prédominent.

Beaucoup de récits et, en particulier, les fables, se prêtent à des exercices de transposition. Ainsi de la fable : Le corbeau et le renard, on peut tirer plusieurs de ces exercices, par exemple : « Maître renard, tout fier rentre chez lui et raconte à Mme Renard le bon tour qu'il a joué à maître corbeau. Le corbeau tout confus va conter sa mésaventure à un voisin. »

Le plus fructueux de ces exercices d'entraînement est, à mon avis, la construction du paragraphe.

Le plus grand défaut que soulignent les rédactions des élèves, c'est la dissociation des idées, l'incohérence. Ils passent d'une affirmation à l'autre sans s'arrêter aux preuves. Un exercice spécial est donc tout indiqué pour leur apprendre à grouper leurs idées et à les exprimer en formules correctes, en d'autres termes à construire un paragraphe.

Voici la succession des étapes : recherche de l'idée synthétique ; faits et arguments à rappeler et à formuler ; choix du vocabulaire spécial. Appliquons cela à un exemple tiré d'une leçon de sciences naturelles où l'on aura parlé du rôle des paupières. Nous avons :

Synthèse : Les paupières protègent l'œil.

1. Fond du parag. : Preuves par faits observés.

   Faits { Lumière.
   Objets.
   Animalcules.

2. *Vocabulaire :* Oeil, globe de l'œil, lumière vive, animalcule, etc.
3. *Développement.*

L'auteur donne toute une série de sujets pour des exercices analogues, tirés des sciences naturelles, de la géographie et de l'histoire.

Chapitre IV.

Les exercices de composition.

« Nous avons montré comment tout l'enseignement concourt à créer l'aptitude à rédiger. Nous arrivons au sommet de notre étude : les exercices de composition. »

D'abord, l'auteur pose cette question dont la réponse est en somme la clef de voûte de la réussite en rédaction. L'écolier aime-t-il rédiger ? Et il nous dit :

« Oui, si le maître a confiance, s'il est un entraîneur, si les lectures et les études littéraires sont régulières et font vibrer la petite âme enfantine, si la *personnalité est respectée*, si les sujets ont mine *aimable*, souriante ou sont de ceux qui émeuvent et si, à la fin, l'effort

est généreusement apprécié. » Cette réponse n'est-elle pas tout un programme ?

Examinons la question du *choix des sujets*. Ceux-ci sont classés d'après le fond et non d'après la forme, dans la catégorie suivante :

1. Sujets comportant des observations objectives.
2. Sujets comportant des observations subjectives.
3. Sujets mettant en éveil l'imagination.
4. Sujets exigeant une analyse raisonnée de faits ou d'idées.

Passons rapidement en revue ces différentes catégories.

Observations objectives. — La plus grande partie des sujets doivent être pris dans ce qui se rattache à la vie de l'enfant, au monde de ses observations. C'est avec ces sujets que l'enfant se forme, qu'il apprend à observer, à ordonner, à enchaîner les idées, à trouver le mot précis, la phrase claire et rythmée.

Observations subjectives. — Se recueillir et exprimer le résultat d'une contemplation intérieure constitue une deuxième étape. La réussite de ces sujets, qui réside surtout dans la sincérité avec laquelle ils sont traités, dépend de la confiance mutuelle qui règne dans la classe.

Les sujets d'imagination gravitent autour des observations objectives. Ainsi, après avoir décrit une poupée placée devant les yeux, la fillette décrira : « La poupée de mes rêves. »

Les dissertations, les paragraphes construits le plus souvent en commun, et dont nous avons déjà parlé au sujet des exercices d'entraînement, ne sont autre chose que des dissertations et ils sont suffisants pour l'école primaire.

Un mot sur la précision. — Si nous voulons éviter les généralités et les banalités, il importe avant tout de donner des sujets précis et non des sujets vagues, tels que le chien, le facteur, le printemps. De quel chien, de quel facteur, s'agit-il ?

Le titre doit indiquer un cadre limité d'observations. Par exemple : « J'observe maman quand elle allume le feu dans le poêle de la cuisine. » « J'observe la bouilloire sur le poêle quand l'eau bout. »

Limitons aussi les sujets. — Préférons donc quelques lignes personnelles, qui accusent un effort réel, à une page entière, où l'élève n'a rien mis de sa personnalité.

Quelle part fait-on dans cette méthode aux *sujets pratiques :* lettres de demande, de remerciement, rédaction de contrats, actes administratifs, lettres de conseils ou de reproches ? A ce propos, voici ce qu'écrit Ferdinand Brunot, professeur d'histoire de la langue française, à l'Université de Paris : « Ce que l'enfant de l'école primaire doit apprendre à rédiger ce sont des lettres, des pétitions, des rapports, tels qu'il aura à en faire dans la vie. » Et voilà ce que dit Poriniot :

« Rien d'étonnant qu'avec de pareils sujets, les leçons de rédaction soient pénibles tant pour le maître que pour les élèves... » « Com-

ment l'enfant peut-il faire montre de personnalité en traitant des sujets qui ne contiennent rien de vrai, de vécu, rien qui soit à lui ? Tout est supposé, imaginé, factice. Ce n'est pas un exercice de composition, c'est tout au plus un exercice de *reproduction...* Ne nous inquiétons pas tant de ce que les enfants auront à écrire plus tard, lorsqu'ils seront des hommes. Si nous leur avons appris la langue, c'est-à-dire les mots, la construction correcte des phrases, si nous avons développé leur esprit d'observation, ils sauront bien, dans la pratique de la vie ordinaire, tenir leur petite correspondance personnelle. »

Les essais dirigés.

Pour tout sujet mis sur le métier, cette méthode conçoit quatre moments : documentation, vocabulaire, exécution, appréciation.

La documentation. — Elle peut se faire en classe sous la direction du maître, ou encore par chaque élève en particulier à la maison, dans la rue, au cours d'une promenade, etc. « Mais si les élèves déjà entraînés se documentent isolément, un entretien s'impose quand même en classe, entretien au cours duquel on fait surgir la « vision » des choses observées. »

Le vocabulaire. — « A présent, il faut faire jaillir, par un travail en commun, un vocabulaire étendu, d'une richesse telle, qu'au moment de composer, aucun enfant ne se sente embarrassé. » Les élèves donnent tous les noms qui se rapportent à l'image qu'ils voient. Quelques-uns sont inconnus, le maître les donne. Puis, ce sont les qualificatifs, les verbes qui surgissent de la même façon et que le maître note en colonnes, au tableau. Travail vivant, animé, que cette chasse aux mots ! Les élèves les plus passifs s'y passionnent.

« Ces exercices de vocabulaire ne s'improvisent pas. Ils réclament du maître une préparation longue et minutieuse. »

L'exécution. — Et le plan ? Et la phraséologie ?

On en parle, mais voici en quels termes :

« Pas de plan imposé, le même pour tous, qui suppose des façons de voir, de penser, de sentir, absolument identiques. Pas de plan qui ligote et tue la joie. L'enfant doit écrire librement. »

« Pas de phraséologie non plus. L'exercice d'élocution qui, d'après les vieilles méthodes, précède l'exercice écrit sous prétexte de le préparer, transforme le travail intensif de la composition en un travail monotone de la mémoire auditive. Il supprime toute personnalité et originalité, ainsi que tout effort créateur d'aptitude. »

Appréciation. — Le but essentiel de cette séance est d'*encourager* les élèves. La correction est une arme dangereuse chaque fois qu'elle porte atteinte à la personnalité de l'enfant ; elle est franchement néfaste lorsqu'elle le blesse dans son amour-propre.

Les essais libres.

« Dans l'essai libre, l'élève est abandonné à lui-même. Il se documente seul, parfois même choisit librement son sujet. Un essai libre, donné de loin en loin, rarement, peut fournir au maître des indications précieuses. C'est comme un coup de sonde dans son enseignement de la langue, une sorte de test pour apprécier l'intelligence de l'élève, les progrès réalisés, ses aptitudes. »

Voilà donc, dans ses grandes lignes et ses particularités les plus saillantes, la méthode dont j'avais à donner connaissance.

Mon compte rendu serait incomplet, si je ne mentionnais la partie « Annexes » de l'ouvrage, essentiellement pratique, et qui constitue un guide précieux pour celui qui tenterait d'utiliser cette méthode. Elle contient une trentaine de travaux d'élèves qui ont eu le bonheur d'apprendre à rédiger d'après cette méthode ; des exemples de leçons complètement développées et se rapportant aux études fouillées de phrases, de paragraphes, de morceaux littéraires (deux leçons pour chacun des quatre degrés de l'école primaire) ; des listes de sujets de rédaction, ainsi que quelques leçons de rédaction ou essais dirigés.

Nous en arrivons maintenant aux inévitables conclusions.

Indépendamment de tout procédé, retenons l'esprit de la méthode qui peut se résumer en ces mots : « provoquer, encourager, diriger l'effort personnel » et j'ajouterai faire aimer la rédaction. L'enseignement de la composition, ainsi compris, aura pour résultats de faire acquérir aux élèves :

1. L'habitude d'observer méthodiquement le résultat.
2. L'habitude d'ordonner, de classer les observations.
3. L'habitude d'employer le mot propre.
4. L'habitude de formuler avec sincérité, dans une phrase correcte et rythmée, les résultats des observations faites, objectives ou subjectives.

Quant aux procédés employés pour obtenir ces résultats, ils font de cet ouvrage un véritable trésor, où le maître n'aura qu'à puiser pour perfectionner son cours de français.

L. Barbey.

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunions mensuelles. — *A Bulle,* jeudi, 12 février, à 2 h. ½, à l'Ecole ménagère.

A Fribourg, jeudi, 12 février, à 2 h., au Pensionnat Sainte-Ursule. Séance récréative : loto.

A Romont, jeudi, 26 février, à 2 h., à l'Ecole ménagère.

A Estavayer, jeudi, 26 février, à 3 h., au Pensionnat du Sacré-Cœur.